

<https://www.dechargelarevue.com/Voix-nouvelle-Jerome-Nalet.html>



Voix nouvelle : Jérôme Nalet

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mercredi 25 mars 2020

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

En dépit du titre général de cette chronique, il est rare en vérité de saisir une voix en son jaillissement, en sa première expression. En l'occasion, ce titre n'est aucunement usurpé : première occurrence pour Jérôme Nalet : Décharge [185](#), à la faveur d'un long poème en prose, tout à fait intrigant : cette *Lettre du cousin Bob à sa dulcinée supposée*, extraite d'un recueil inédit : *Te léguant mon oeil mort*, appellation qui à elle seule est déjà un beau trait d'originalité.

Mais le temps n'est pas encore au commentaire, mais à la découverte. Je me contenterai donc pour l'heure de donner à lire d'autres extraits du même recueil, organisé autour de la figure du cousin Bob :

ENFANCE

On lui servait son lait dans des verres Météor,
On s'essuyait les pieds sur son doudou.

Il avait sûrement ses manières à lui de crier, d'exulter, d'abolir...
Personne n'a rien vu.

Combien de fois l'a-t-on pris pour sous bock ?
Tellement qu'il a le haut du crâne qui fait comme un petit plateau.

UN

Regarde-moi ces mains, Cousin Bob...

Comment fais-tu, pour caresser ?
Pour te gratter, comment fais-tu ?

Il y a des gens qui ont tenailles, ou ragondins.
Mais toi, mais toi !

DEUX

Et quand tu tonnes, on n'y croit plus.
On y croyait, avant.

Les jeunes entendent parler du temps de ta splendeur et font les dégoûtés...

Tu devrais leur apprendre à boire, à ces petits sagouins.

TROIS

Qui donc tient la baraque, pendant qu'ils fanfaronnent ?
C'est l'ami Bob.
Et c'est Bob qui gare les voitures...
Il s'occupe aussi du rutilant.

Ne vous plaignez pas, maintenant qu'elle est cassée !

QUATRE

Une femme est venue.
Elle voulait du Bob.
Une femme est venue, mais le petit oiseau...

Le petit oiseau s'est changé en sel.

CINQ

Il respire canassons, ce sacré Cousin Bob.

Regarde-les voler, qu'il fait quand on s'amène à son guichet...
On en oublierait presque les nains bariolés qui s'accrochent à leurs flancs.

SIX

Entre deux embardées, le voilà qui somnole.

Mais qu'un nouveau s'avise de lui faire la leçon,
Ou simplement de s'approcher trop près :
Un coup d'oeil lui suffit encore à figer les plus audacieux.

Post-scriptum :

Repères : On se procure *Décharge* [185](#) contre 8 Euros à l'adresse de la revue (11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre) ou grâce à l'onglet *La boutique* [ici](#), sur la page d'accueil du site. Outre celui de **Jérôme Nalet**, on trouve dans *le Choix de Décharge* les poèmes de **Hicham Dahibi**, **Benoit Jeantet**, **Vincent Motard-Avargues**, **Michel Lamart**, **Philippe-Marie Bernardou**, **Daniel Birnbaum**, **Hervé Martin**, **Muriel Carrupt**, **Marie-Anne Bruch**, **Marion Lafage**, **Philippe Barma**, **Marie-Christiane Raygot**.

Précédemment, dans cette rubrique des *Voix nouvelles*, parole a été donnée à [Catherine Audrieu](#), [Anne Peslier](#), [Maud Thiria](#), [Arnoldo Feuer](#), [Benoit Jeantet](#), [Jean-Noel Hislen](#), [Samuel Martin-Boche](#), [Oriane Papin](#).